



Solidaires, Unitaires et Démocratiques dans le Groupe BPCE  
Section syndicale Caisse d'Épargne Ile-de-France  
24 bd de l'Hôpital 75005 Paris  
01 70 23 53 40 ou 01 70 23 53 38  
Site : [www.sudbpce.com](http://www.sudbpce.com)  
Email : [sudceidf@orange.fr](mailto:sudceidf@orange.fr)



SUD BPCE

Union  
syndicale  
**Solidaires**

## Climat social 2015

# LA CEIDF à l'ère de la TERREUR

Le directoire - maître des hautes œuvres - a instauré et entretient, sous des dehors libéraux, un climat de terreur dans le réseau commercial. Menaces, mutations arbitraires, chantage à l'emploi, entretiens préalables à sanctions et licenciements atteignent des niveaux inégalés. Par endroits, l'atmosphère devient pesante et irrespirable.

La moindre erreur, la moindre baisse de forme, le moindre échec à une formation métier (Crescendo, PPN Cofi, Parcours Pro) peuvent-être immédiatement sanctionnés quelles que soient, par ailleurs, les raisons de l'échec, voire les résultats commerciaux des uns et des autres. Tous les métiers sont touchés. Les directeurs d'agences, les DSC ne sont pas épargnés, loin de là.

Une nouvelle fois, **Sud** serait dans la provocation, dans l'outrance, dans l'opposition systématique comme le clamerait un certain DRHS ? Malheureusement, non ! Des preuves ? Des chiffres ? En voilà : le nombre vertigineux de licenciements prononcés depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2015, le rythme effréné et le nombre d'entretiens préalables ou entretiens dits d'investigations auxquels les collègues sont convoqués parfois sans cause réelle ni sérieuse.

Motif de départ de la CEIDF	1 <sup>er</sup> janvier / novembre 2015**	2014*	2013*	2012*
Démission	<b>80</b>	73	56	87
Licenciement	<b>122</b>	47	30	29
Rupture conventionnelle		34	19	18
<b>Total</b>	<b>202</b>	<b>154</b>	<b>105</b>	<b>134</b>

\* Sources : bilans sociaux de la CEIDF 2014, 2013, 2012

\*\* Chiffres établis par recoupements d'informations données au CE.

### Un réseau commercial mené à la schlague

Parallèlement, le stakhanovisme qu'on imaginait archaïque et dépassé revient plus que jamais au goût du jour. Chaque réunion publique constitue une occasion de plus de rappeler, s'il en était besoin, l'impérieuse nécessité de produire toujours plus, de cracher toujours plus de résultats à n'importe quel prix.

Sinon... Sinon ? Sinon ! Fermetures d'agences pour commencer, suppressions d'emplois pour suivre, et plus si affinités.

C'est déjà afin de réaliser des économies de charges - le directoire refusant de recruter des «auxiliaires de vacances» - que des agences ferment quelques semaines par an : durant l'été tout d'abord (en juillet et août 2014 et 2015) et maintenant en décembre. Quant aux effectifs, ils nous ont fait défaut en 2014 et 2015. Parallèlement, la masse salariale diminue depuis 2013.

Les remarquables résultats commerciaux 2015, un PNB qui ressortirait à plus d'un milliard d'euros, un résultat net en hausse de 15% par rapport à 2014 : c'est bien. Il faudrait être sacrément gonflé pour dire le contraire. G. Lebrun s'est fendu d'un mail de félicitations sommaire. Mais 2016 exigerait des résultats en hausse ! Chaque année, nous devons réaliser encore plus de résultats que l'année précédente pour compenser, qui les dépréciations des titres BPCE, qui le faible niveau des dividendes versés par cette dernière, qui les provisions pour risques de crédits structurés ou la hausse de la fiscalité sur les entreprises. Il nous faut devenir meilleurs sans pour autant rien attendre en retour, rien ou si peu.

Nos dirigeants se targuent de donner à nos clients le meilleur de l'humain et du digital. Quand donneront-ils le meilleur de l'humain aux salariés de cette entreprise, à tous les salariés ? Cette question ne semble pas inscrite à son ordre du jour.

N° 25/2015

Le 31 décembre 2015 / Le secrétariat Sud

Jean-Philippe Bastias - Valérie Boisliveau - Jérôme Bonnard - Christine Deldicque - Martine Desaulles - Bettina Larry - Olivier Le Saëc - Françoise Quelen - Philippe Salvador - Patrick Saurin - Jean-Marie Zemliakoff